



Gazette
du centre de soins pour
les oiseaux sauvages



BUSE VARIABLE

**APRÈS UN HIVER À RALLONGE
LE PRINTEMPS POINTE ENFIN !
AVEC LES PREMIERS BOURGEONS
LES PREMIERS LÂCHERS 2013**

N° 8

Avril 2013

Temps forts

Article ornithologique

Un nouveau couple de Gypaètes barbus reproducteurs en Haut-Valais!

Des news de la new VL

...à petits pas mais sûrement

Brèves

Une Buse variable, un Hibou moyen-duc, un Faucon crécerelle, un Roitelet huppé... Ce sont quelques-uns de la trentaine d'oiseaux qui ont déjà été soignés en 2013 à la Vaux-Lierre. La haute saison n'a pas encore débuté.

Vivement le printemps

Accueil glacial pour les migrateurs.

Parrainages et donations

Comment participer à l'action de la Vaux-Lierre de manière simple ou originale ?



Couverture:
Buse variable
Stanley Maumary

Cette buse a été lâchée à Etoy le 5 mars.

Editorial

Frédéric Telfser - Président

Youppie !!! Voici le printemps !

Enfin voici bientôt le printemps ; car jusqu'à présent on a l'impression d'un mauvais film, à la limite du classé X, interdit aux enfants et aux âmes sensibles. On pourrait même parler d'histoire d'eau ou du déluge... Alors qu'on préférerait quelque chose comme canicule ou un été à Saint-Tropez.

Comme chaque année les saisons se suivent sans jamais se ressembler, plus chaudes ou plus froides, pluvieuses ou sèches, plus longues ou plus courtes, mais toujours présentes dans l'ordre avec l'immuable nouvel an au premier janvier.

Pourtant les oiseaux, eux, sont au rendez-vous. Timides, peut-être, mais présents à la date convenue. Les milans ont envahi le ciel et les hirondelles ont fait leur apparition dans les fermes.

Contrairement au soleil les oiseaux nous sont fidèles et même le matin sous un ciel gris et pluvieux leurs chants entêtés nous font rêver à la bonne odeur de mousse et de soleil du printemps qui va bien finir par arriver.

Merci infiniment et bonne lecture. ■



Hiboux moyens-ducs

Photo: Sandy Bonzon

Le matin du 25 janvier, Carole Daenzer a découvert un Hibou moyen-duc sur le bord de la route dans la région d'Orbe. Le malheureux, percuté par une auto, souffrait d'une fracture de l'aile.

Notre vétérinaire Frédéric Telfser a pu solidifier la fracture à l'aide d'une broche. L'opération a bien fonctionné et après quelques semaines, la broche a pu être retirée.

Le hibou a été lâché à Orbe le 2 mars en compagnie d'un congénère également soigné à la Vaux-Lierre.

Bon vent !



Depuis le 10 février 2013 au moins, des accouplements répétés d'un couple de Gypaètes ont été observés au col de la Gemmi/Loèche-les-Bains. Jusqu'à présent, seuls quatre couples reproducteurs étaient connus en Suisse, dont un en Valais à Derborence et trois dans les Grisons. Le couple de Derborence s'est reproduit avec succès en 2007, 2011 et 2012. Espérons que cette nouvelle tentative sera aussi couronnée de succès !

Un nouveau couple de Gypaètes barbus reproducteurs en Haut-Valais!

Texte et photos: Lionel Maumary

L'aire de répartition de la sous-espèce nominale couvre les massifs montagneux du sud de l'Eurasie et d'Afrique, de l'Espagne et du Maghreb jusqu'au centre et au nord-est de la Chine. Une autre sous-espèce habite l'Afrique orientale et du sud, ainsi que le sud-ouest de l'Arabie. L'aire européenne actuelle de ce vautour n'est qu'une relique de ce qu'elle fut jadis, les vestiges de la population originelle ne se trouvant plus que dans le Caucase, les Carpates méridionales, les Balkans, en Crète, en Corse et dans les Pyrénées. Les bastions actuels du Gypaète se trouvent en Turquie, qui abrite plus de la moitié de la population européenne (100-500 couples), ainsi qu'en Asie centrale.

En Suisse, le Gypaète barbu nichait encore localement dans les Alpes au XIXe siècle, d'où il a été exterminé vers 1900. Les informations quant à sa distribution ancienne sont très fragmentaires, mais indiquent que l'espèce était principalement confinée aux vallées ensoleillées du Valais et des Grisons. Une vingtaine de sites de reproduction étaient connus, principalement dans les Alpes orientales, dont guère plus de 5 étaient encore occupées en 1850. Les dernières aires connues se trouvaient dans les Grisons au Piz Mundin sur Pfunds/Samnaun (juvénile capturé pendant l'hiver 1870/1871 et à Vrin/Lumnez (encore occupée en 1884-86), ainsi qu'en Valais à Waldis-Klamm/Hohgleifen (mâle tiré en 1862, femelle empoisonnée en 1886 ou 1887). D'autres sites de repro-

duction étaient connus auparavant dans les Grisons au Sulzfluh sur St-Antönien, à Sils Maria, dans le val Chamuera, à Felsberg au Calanda, au Hausstock et à Malans. Bien que l'espèce ait régulièrement été observée dans les Alpes bernoises entre le Lüttschental, le lac de Brienz, Oberhasli et le Gadmental, avec la dernière observation en 1886 au Rosenlualtal près de Saanen, aucune aire n'y était connue. La nidification était probable dans le canton de Lucerne au Rigi sur Vitznau, dans le canton d'Unterwald à Altsellen, ainsi que dans les cantons d'Uri et de Glaris au Ruchen, au Limmerntobel, au Wiggis, au Surenstock et au Mürttschenstock, avec le dernier oiseau tiré en 1858 au Gotthard. Dans les Alpes vaudoises, où l'espèce ne se serait maintenue que pendant la première moitié du XIXe siècle, un individu a été tiré en 1842 au-dessus de Gryon, au pied du massif des Diablerets, et un dernier individu aurait été pourchassé sans succès au Grand-Muveran. Au Tessin, des oiseaux ont été abattus en décembre 1864 et mai 1869 dans le val Maggia.

Le Gypaète est généralement sédentaire, mais peut effectuer des déplacements de plusieurs dizaines, voire centaines de kilomètres lors de ses prospections, son territoire pouvant compter plusieurs milliers de km². Les immatures sont les plus mobiles, alors qu'une tendance à la sédentarisation se dessine avec l'âge, les adultes devenant même plutôt casaniers. Ainsi la plupart des oiseaux observés en Valais sont des immatures provenant du site de réintroduction de Haute-Savoie, distant de 30 kilomètres de la frontière, mais des oiseaux provenant du Parc national suisse ▲



y ont également été observés, ce qui représente un déplacement de plus de 200 kilomètres. Le plus long déplacement connu à l'intérieur de l'arc alpin est celui d'un oiseau surnommé « Nina », né au zoo de la Garenne, relâché en 1987 en Autriche et tiré le 1er août 1993 dans le Parc national des Ecrins (Alpes françaises), à 600 km au sud-ouest. En 1995, des vents violents déportèrent deux Gypaètes de la Suisse jusqu'au littoral de la Mer du Nord aux Pays-Bas, à 600 km au nord, où ils furent recueillis en train de se noyer sur la plage, puis rapatriés.

Le Gypaète habite les régions montagneuses à forte déclivité, riches en ongulés sauvages ou à tradition pastorale. Il affectionne les versants ensoleillés, où les ascendances thermiques sont suffisantes pour pratiquer le vol à voile sans effort. Charognard par excellence, ce vautour a la particularité de se nourrir presque exclusivement d'os (85% du régime alimentaire), qu'il digère grâce à de puissants sucs gastriques. Lorsque les os sont trop grands pour être avalés entiers, il les lâche depuis une certaine hauteur afin de les briser. Strictement diurne, le Gypaète ne s'envole souvent qu'en fin de matinée, lorsque les ascendances thermiques sont suffisantes pour le porter. Très systématique dans sa recherche de nourriture, il explore son vaste territoire alpin selon un itinéraire assez fixe, apparaissant souvent au même endroit à la même heure, jour après jour. Il plane le plus souvent près des parois rocheuses et des arêtes, visitant chaque recoin de son territoire à la recherche de carcasses d'ongulés ou d'autres mammifères. Il se tient généralement entre 2'000 m et 3'000 m d'altitude pendant l'été, alors qu'il descend parfois jusqu'en plaine pendant l'hiver, surtout après les importantes chutes de neige. Lorsqu'il vole, le Gypaète est souvent très confiant vis-à-vis de l'homme, ce qui est surprenant pour un oiseau de si grande taille ; ce comportement familier pourrait être à l'origine des légendes qu'on lui attribuait.

L'extinction du Gypaète barbu de nombreux pays pendant les XIXe et XXe siècles est la conséquence de la persécution directe de l'homme, basée sur la croyance erronée que ce rapace s'attaquait aux agneaux - on

l'accusait même de s'attaquer aux bébés humains en précipitant les landaus dans les précipices! En 1859, von Tschudi écrivait : "Il s'attaque même aux hommes qui escaladent les rochers. Si la victime offre de la résistance, le gypaète l'étourdit par les coups répétés de ses énormes ailes". En 1891, le Grand Conseil valaisan votait un crédit spécial pour son extermination, ce qui a déclenché une véritable chasse au trophée dans tout le canton, avec pour résultat la capture de trois oiseaux. L'attitude de l'homme à l'égard du Gypaète a radicalement changé, puisque l'oiseau tant haï fait aujourd'hui l'objet de toutes les attentions. Imaginée dès le début du XXe siècle par A. Richard (1914), premier président de "Nos Oiseaux", la réintroduction du Gypaète dans les Alpes ne s'est toutefois concrétisée qu'à partir des années septante. La mortalité juvénile, la maturité sexuelle tardive, le rythme de reproduction extrêmement lent et l'immensité du territoire d'un couple sont les principaux facteurs naturels limitant l'implantation et l'expansion de l'espèce dans nos montagnes, bien que les ongulés y soient suffisamment abondants pour y assurer son existence. Des 58 jeunes relâchés entre 1986 et 1994, 13 (22%) sont morts ou ont été remis en volière. Le naturel confiant du Gypaète l'expose aux coups de fusils des chasseurs, responsables de la mort d'au moins trois oiseaux entre 1986 et 1998. L'autopsie des oiseaux morts a révélé dans plusieurs cas la présence de plombs incrustés dans différentes parties de leur corps, ce qui prouve que ces oiseaux avaient survécu à plusieurs coups de fusil ! Les chasseurs constituent la cause de mortalité la plus importante parmi les cas identifiés. En 1997, le braconnage de la femelle surnommée « République V », lâchée en Haute-Savoie en 1993, a démontré que le sort de ces oiseaux dépendra notamment de l'évolution des mentalités au sein de la population, ce qui a notamment motivé le changement du nom allemand de « Lammergeier » en « Bartgeier ». D'autres dangers sont les câbles des lignes à haute tension et des remontées mécaniques, qui ont causé la mort d'au moins deux Gypaètes réintroduits.

Source: Oiseaux.ch / Birdline Internet (extrait) ■

Roitelet huppé

Photo: Sandy Bonzon

Alors qu'elle allait prendre le bus, Cécile Clavel a découvert ce minuscule oiseau, un Roitelet huppé qui s'était probablement tapé contre la vitre de l'arrêt de bus. Déposé le 26 février, l'oiseau s'est rapidement rétabli et a pu être lâché le lendemain.

Bon vent!



Des news de la new VL ... à petits pas mais sûrement.

La nouvelle Vaux-Lierre avance ! Grâce à vous, le plus gros des transformations a été réalisé, les locaux sont prêts, la structure du tunnel (volières) est montée mais il nous manque encore quelques finitions d'importance (agencement intérieur, clôtures extérieures, création d'un étang, séparations intérieures du tunnel).

Malgré tous nos efforts et toutes nos recherches de fonds, il ne nous est malheureusement pas encore possible d'emménager dans nos nouveaux locaux. La période prévue et souhaitée était ce printemps... nous restons optimistes pour une entrée tout en douceur durant l'année 2013.

Suite à nos recherches assidues de liquidités, nous sommes en attente de quelques promesses de dons. Le Comité est néanmoins reparti très motivé afin de trouver d'autres généreux mécènes!

Nous vous remercions chaleureusement pour votre fidèle mobilisation pour que la Vaux-Lierre puisse perdurer et travailler dans des conditions optimales en faveur de nos Amis les oiseaux, ensemble nous y arriverons !

MERCI à Vous d'être à nos côtés ! ■





Photo: Lionel Maumary

Vivement le printemps !

Il ne faut pas prendre les oiseaux pour des petites natures, mais le froid qui persiste et insiste, même si parfois il fait semblant de s'en aller, met tout de même à mal leur résistance. Et le problème, c'est que la durée du jour a indiqué à l'instinct des oiseaux qu'il était temps de migrer vers le nord. Mais les températures n'ont pas suivi, et le décalage est parfois dur, même s'il n'est pas catastrophique cette année.

Les hirondelles et les martinets sont les plus touchés par le retard de la végétation, les températures basses, et donc le peu de moucherons à se mettre dans le bec. Pour eux, il n'y a pas de choix possible: le repas quotidien, c'est des moucherons ou... des moucherons. Il leur faut donc un peu de chaleur pour que les petites bêtes éclosent et se fassent gober.

Source: 24heures / Philippe Dubath (extrait) ■



Parrainer un rapace avec invitation au lâcher dès 300.-

Le parrainage avec lâcher vous permet de partager avec nous ce moment privilégié, une expérience unique et une occasion rare de photographier de près un rapace sauvage. Les oiseaux sont lâchés dès qu'ils volent parfaitement et sont aptes à se débrouiller seuls. En fonction de leurs blessures, le délai de réhabilitation peut être plus ou moins long. Les dates de lâchers ne peuvent être garanties à l'avance. Les oiseaux ne sont pas retenus plus longtemps que nécessaire en captivité, les parrains sont par conséquent invités seulement quelques jours avant le lâcher. Le bien-être des oiseaux est notre priorité, nous comptons sur votre compréhension.

Parrainage d'un Faucon crécerelle

Photos: Stanley Maumary

Ce Faucon crécerelle a été découvert à Penthaz en septembre 2012. Il était étourdi suite à un choc avec un véhicule. C'est Suzanne Peyron qui l'a découvert et qui nous l'a apporté. Cet oiseau a ensuite été parrainé par Fabienne Perret qui est venue le lâcher à Etoy le 5 mars. Il s'est envolé parfaitement.

Bon vent!

Pour nous soutenir:

CCP 10-27601-9

Devenir membre: 10.- par année

Etre donateur: un geste qui n'a pas de prix...

Parrainer les passereaux: dès 15.- pour une année

Parrainer les migrateurs: dès 30.- pour une année

Parrainer les rapaces: dès 60.- pour une année

Cartes de parrainage



Mise à jour du site internet

Trouvez toutes les informations utiles sur notre association sur notre site internet récemment mis à jour. Vous y trouverez des conseils en cas de découverte d'un oiseau, vous pouvez y télécharger tous les numéros de l'Envol et les rapports d'activité.

Si vous avez amené un oiseau, vous pouvez le retrouver dans notre galerie photo, ou simplement y découvrir des photos de nos protégés.

Venez nous visiter virtuellement, depuis votre ordinateur, tablette ou smartphone !

www.vaux-lierre.ch



Une Buse miraculée!

Photo: Stanley Maumary

Cette Buse variable a été découverte à Puidoux le 9 décembre 2012. La police l'a récupérée suite à un choc avec un véhicule sur l'autoroute. L'oiseau a été transmis au Service des Forêts, Faune et Nature qui l'a ensuite transmis à notre gérant Stanley Maumary.

L'oiseau finalement rétabli a été parrainé par Claude Frey qui est venu le lâcher à Etoy le 5 mars.

Bon vent!

T-Shirts et bannières décoratives:

Consultez le catalogue sur notre site internet !
www.vaux-lierre.ch






Contact

Centre de soins: La Vaux-Lierre - Ch. de la Vaux 14 - 1163 Etoy
021 808 74 95 (de 10h à 11h) - info@vaux-lierre.ch
Secrétariat: Micky Genton - 021 809 57 79 - secretariat@vaux-lierre.ch
CCP 10-27601-9

Impressum

Comité de rédaction: Micky Genton, Stanley Maumary, Frédéric Telfser
Graphisme: Monkey's Ink of Switzerland, Stanley Maumary [www.mink.ch]
Tirage: 2000 ex. Imprimé sur papier recyclé

Sponsoring



Groupe des Jeunes du Cercle Ornithologique de Lausanne

Intéressé par les oiseaux ?

Si tu as 10ans et que tu es intéressé par le monde fascinant des oiseaux, le groupe des Jeunes Ornithos Lausannois est fait pour toi. Une fois par mois, le samedi ou le dimanche, nous organisons une excursion d'une journée en Suisse.

Que tu sois débutant ou ornithologue confirmé, n'hésite surtout pas à te joindre à nous. Au fil des mois, tu auras l'occasion d'observer une partie des 848 espèces d'oiseaux que l'on peut voir en Europe, sans oublier des oiseaux rares venant d'outre-atlantique ou d'Asie.

Informations au 079 696.36.46 ou sur www.oiseau.ch



SGB
COMPTABILITÉ - SECRÉTARIAT - GESTION
POUR PARTICULIERS ET PME

Sylvie Guignet Bussy
CH - 1035 Bournens

☎ 079 541 27 48
www.sylvie46.ch

CopyQuick
Pierre-Alain Mouttet SA

Rue de Crissier 4b, 1020 Renens
Tél. 021 637 30 50 - Fax: 021 637 30 60

www.copyquick.ch
e-mail : digital@copyquick.ch

BERNE • LAUSANNE • GENEVE • VEVEY

Votre publicité ici
Pour toute information contactez
le secrétariat.



Monkey's Ink Switzerland Mink

079 636 22 57
www.mink.ch

Réalisation de **sites internet**, logos, **cartes de visites**, papiers entêtes, panneaux, affiches, **prospectus**, plaques métalliques, déco véhicules ...

Impression tout support, papier, **bâches**, plastiques, drapeaux, textiles, adhésifs ...

Soutiens principaux

Municipalité d'Etoy
Rotary Club Aubonne
Christen SA à Lavigny
Fondation I-DEE
Fondation Aiuto
Windsolutions SA
Le Moulin de La Vaux SA
Municipalité de Lavigny
SFFN

Almanach des migrations d'oiseaux en Suisse

Des remerciements particuliers sont adressés aux Donateurs privés et aux anonymes.